

pagnonnes de lutte, aux seuls anarchistes ou aux seuls militants et militantes, mais à se propager bien au-delà, notamment auprès des personnes d'autant plus frappées qu'elles sont isolées, et que la répression contribue en retour à encore davantage isoler. Pour autant, nous refusons d'apporter notre solidarité à ceux et celles, qui dans le souci légitime de sauver leur peau, se dissocient des actes dont la justice les accuse, ou plus grave encore des actes de co-prévenu—e-s. Ce n'est pas par quelconque regard moral ou idéologique sur le façon de se défendre face à la justice et la police, mais bel et bien parce que cette façon de se défendre légitime l'appareil et l'idéologie sécuritaire d'une part, et enfonce les autres inculpé-e-s d'autre part. Bref, va à l'encontre de ce contre quoi nous nous battons.

Nous fonctionnons sur la base d'assemblées souveraines, autofinançons nos activités. Nous sommes indépendant de tout parti/organisation/syndicat. La destination des fonds collectés est décidée de manière collective. Les assemblées ont lieu dans le cadre des réunions d'une mutuelle d'entraide que nous avons mis en place en parallèle, la Mutuelle autonome caennaise (MAC : mac.caen@riseup.net).

Les dons éventuels peuvent être envoyés par chèques à l'ordre de l'association *Apache, gestion mutuelle entraide scolaire*, avec mention « antirépression » au dos ou dans un mot d'accompagnement à *Association Apache, 35 Boulevard Poincaré, 14000 Caen*.

Permanences Apache
1er samedi du mois,
de 16 h30 à 17h30 ;
3ème mercredi du mois,
de 17h30 à 18h30



Casse-Murailles

mac-caen@riseup.net



***Un espace de solidarité
face à la répression, l'enfermement à Caen.***

Dans les mouvements sociaux, mais également au quotidien des nombreux compagnons et nombreuses compagnes de lutte et tout un tas d'inconnu-e-s tombent entre les griffes des coges, de la justice et de l'institution psychiatrique. Les un-e-s pour des blocages, des déambulations sauvages, des occupations illégales, les autres des sabotages, des émeutes, d'autres enfin pour un vol, une rébellion ou pour un moment d'abattement, de déprime.

Ce monde vit sur l'oppression permanente, une guerre sociale diffuse qui s'exerce au quotidien. Il y a bien plus de violence dans la manière dont l'Etat administre nos vies ou dans celle dont est fabriquée une marchandise, dans celle dont le patriarcat ou la religion soumet les corps et les désirs, que dans une vitrine brisée, une bagnole de police cramée ou un DRH bousculé. Il s'agit surtout dans un cas d'une violence légale qui vise à maintenir l'oppression, et dans l'autre d'une violence légitime cherchant à s'en libérer. Actions directes, réappropriations, sabotages justifient pleinement notre solidarité. Si l'innocent mérite notre soutien, le coupable encore davantage.

Comme le souligne les compagnons et compagnes du collectif kaliméro, « *la répression n'est pas uniquement le moment où la flashball et la matraque viennent frapper les corps des récalcitrant.e.s, c'est chaque moment du quotidien sous la domination de l'Etat et du Capital à travers des milliers de dispositifs psychologiques et matériels omniprésents obligeant les pauvres à accepter une vie de merde sous la contrainte. C'est aussi bien sûr la prison qui enferme toujours plus de monde et pour des durées toujours plus longues, afin de les punir, les isoler, les briser et les entasser loin des yeux des braves citoyens à la conscience tranquille. Et c'est aussi la prison dehors avec des mesures comme les bracelets électroniques, les assignations à résidence, les interdictions de zones, les contrôles judiciaires, etc.* »

Quant à l'enfermement psychiatrique et sa camisole chimique, ils méritent tout autant qu'on les combattent. En effet, la psychiatrie telle qu'elle se pratique aujourd'hui cherche davantage à normaliser des comportements jugés déviants qu'à prendre soin d'individu-e-s en souffrance. La psychiatrie exerce une violence quotidienne et administrative dont l'enfermement n'est qu'un des symptômes les plus manifestes. La con-

trainte, la chimie et la thérapeutique s'applique en déposant les dits « malades » de leurs libre-arbitre et de leurs corps. Dans l'univers carcéral prison et psychiatrie se retrouvent d'ailleurs le plus souvent mêlés.

Tout cet arsenal qui s'étend au quotidien vise à nous faire peur, nous écraser, nous isoler et à éteindre ou plutôt garder sous contrôle toute velléité de révolte. Nous visons donc à opposer au rôle de victimes isolées, impuissantes et résignées dans lequel cet arsenal cherche à nous maintenir, notre solidarité collective.

Nous avons donc décidé de mettre en place une caisse et un espace pour organiser une solidarité permanente pour faire face à la répression. Cet espace s'est donné pour objectifs principaux :

- 1) De collecter des fonds afin de soutenir celles et ceux qui sont touché-e-s par la répression policière et judiciaire du fait de leur participation à des luttes sociales ou à des activités subversives que ce soit en France ou ailleurs. D'élargir ce soutien aux compagnons et compagnes confronté pour des activités plus quotidiennes à la justice ou l'institution psychiatrique.
- 2) D'organiser un soutien moral et logistique autour de ces mêmes personnes et de leur entourage.
- 3) D'informer et d'agir contre la répression d'Etat, les lois sécuritaires et liberticides, les logiques de contrôle et d'enfermement.
- 4) D'étendre la solidarité hors les murs du prétoire, du commissariat, de la prison ou de l'hôpital psychiatrique.

Nous pensons que ces activités peuvent se mener à partir d'une position et à travers des perspectives révolutionnaires et anti-autoritaires.

C'est pourquoi, contrairement à de nombreux collectifs anti-répression nous ne pensons pas que la solidarité suspende notre manière d'investir la lutte. Nous refusons de nous associer à des organisations ou des individus qui soutiennent les politiques sécuritaires, condamnent l'action directe ou organisent eux même pacification et répression à travers des Service d'ordre ou d'autres types d'intervention.

Cette solidarité ne vise pas à s'exercer à nos seuls compagnons et com-